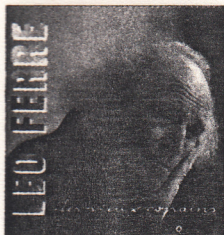
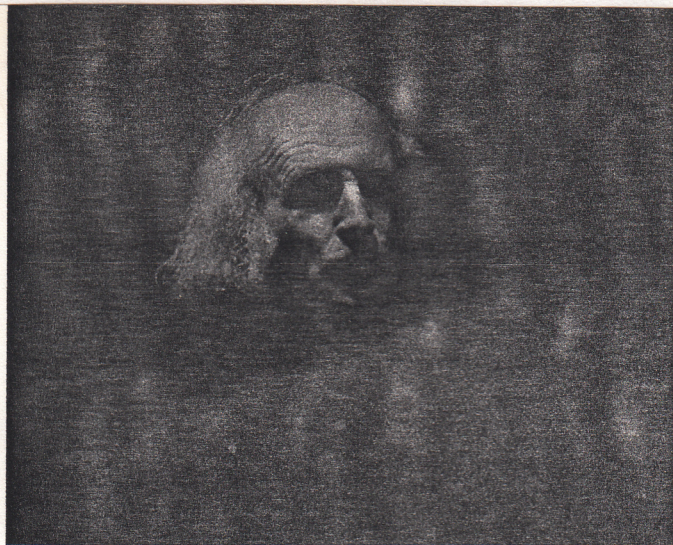


CHANSON



LEO FERRE Les Vieux Copains EPM

Quatre ans déjà depuis «On n'est pas sérieux quand on a 17 ans», le dernier album original de Léo Ferré. Entre-temps, quelques enregistrements en public, dont un formidable TLP Dejazet, en 1988, et une compilation fabuleuse chez Barclay; juste de quoi nous faire patienter en attendant ce nouveau cru, dont la



Léo Ferré : la révolte n'est pas une mode et n'a pas d'âge.

chanson titre s'inscrit déjà au rang des classiques du vieux lion. Une merveille d'émotion, de tendresse et de pudeur; mais aussi de révolte non abdiquée malgré toutes les années passées, les blessures mal pansées, l'usure insidieuse, les illusions fanées et les coups sur la

gueule ramassés au passage. Le frisson, dès la toute première écoute : poils dressés sur les bras et l'échine qui joue à la pelote d'aiguilles. Et tout ça sans racolage, sans fard; rien qu'un sens aigu de la dignité et l'ombre mauve de la mélancolie. Complétant l'anthologie poétique,

dont il nous distille de loin en loin quelques nouveaux feuillets, Ferré nous offre également un sonnet rimbaldien (*La Maline*), et un superbe poème en vers libres de Baudelaire (*Automne malade*), avant de clore l'ensemble de manière saisissante avec cette *Chanson triste* qu'il interprète a cappella, avec une énergie désespérée, comme pour, encore et toujours, faire obstacle de toutes ses forces au temps qui s'écoule en effritant nos vies et nos histoires d'amour. Car, qu'on ne s'y trompe point, chaque disque, chaque chanson de Ferré est avant tout un cri d'amour à la vie, c'est-à-dire, un acte de résistance essentiel.

Marc Robine

LIVRET : douze feuillets et tous les textes.

QUALITECHNIQUE : DDD

APPRECIATION : un disque de chevet pour l'hiver.